

Humanité : nos origines, notre avenir

Il nous arrive une drôle d'histoire, à nous humains. Cela fait des siècles que traîne en nous une idée entêtante. Celle que les humains ne sont pas faits pour se mélanger. Que s'il y a des problèmes ici, c'est que des gens venus d'ailleurs sont là aussi. Certains ont été jusqu'à entreprendre de massacrer ces étrangers, et vouloir créer de force une race pure.

Eh bien, la génétique moderne, l'étude des gènes humains, nous dit une histoire étonnante. Elle nous dit que, nous tous habitants de la Terre, nous descendons d'un seul et unique petit groupe d'humains, la population d'un village, qui vivait encore au cœur de l'Afrique il y a 50 000 ans.

Ces Homo Sapiens, la même espèce que nous, savaient faire du feu, fabriquaient des outils en pierre élaborés pour chasser, cueillir, s'habiller ; ils enterraient leurs morts, peignaient et sculptaient des œuvres d'art. Ces quelques dizaines de milliers d'humains avaient en eux toute la variété des gènes que l'on trouve aujourd'hui chez les humains aux quatre coins de la Terre.

Un jour, il y a 70 000 ans, une partie d'entre eux a quitté l'Afrique. Oh, ils se déplaçaient bien lentement. Mais en quelques milliers d'années, une partie est arrivée en Europe, il y a 40 000 ans. D'autres ont été vers l'Asie, et de là, certains sont entrés en Amérique du Nord.

Nos ancêtres ont ainsi peuplé toutes les régions du globe : grâce à leurs capacités de s'adapter, à leurs outils, à leur intelligence. Mais la nature les a aussi aidés.

Sans qu'ils s'en rendent compte, ceux qui sont arrivés en Europe ont connu un éclaircissement de leur peau, en quelques milliers d'années. La nature a sélectionné des petites mutations, des changements naturels dans les gènes. La peau claire aide les enfants des régions peu ensoleillées à former la vitamine D. Sans cela, ils auraient une maladie des os, le rachitisme.

Chaque région a ainsi joué sur les gènes, et a favorisé un corps plus petit en forêt tropicale ; un corps et une tête plus ronde dans les froids vifs, et des yeux protégés par des paupières en forme de boule de graisse. La couleur noire de la peau,

elle, protège des ultraviolets du soleil, et des risques de cancers de la peau.

Grâce à leur intelligence, et avec l'aide de la nature, les hommes se sont développés, ont inventé plusieurs modèles de vie, de famille, de société. Mais la nature a aussi favorisé des ennemis redoutables, les maladies. Seules ont survécu les populations qui avaient des gènes leur permettant de résister. Aujourd'hui encore, on trouve des populations qui, naturellement, résistent au sida. Si nous n'avions pas la trithérapie, elles permettraient à l'humanité de survivre.

On est donc en train de comprendre que la protection contre les changements naturels, est exactement à l'inverse de l'idée de race pure : elle est dans la richesse génétique, dans la préservation de tous nos gènes.

L'idée de races humaines s'est avérée une imbécillité. Cette idée, selon laquelle des groupes humains seraient naturellement inférieurs à d'autres, a été inventée par des scientifiques européens, quand l'Europe a commencé à vouloir coloniser le reste du monde. Elle avait alors une supériorité... dans le domaine des armes à feu.

L'étude des gènes montre que nous sommes tous différents, mais en même temps tous parents. Nous avons besoin des autres. L'humanité est un tout. C'est ainsi que nous sommes. Eh bien, cela rejoint exactement l'idée que les véritables communistes, comme Marx, se faisaient de l'idéal humain.

Tout ce qui va vers une séparation des peuples, ou vers un traitement différent selon les origines, n'est pas seulement moralement condamnable. C'est contraire à notre nature la plus essentielle. Voilà aussi pourquoi nous condamnons la société capitaliste : elle mondialise les marchandises et leurs échanges, mais elle met en concurrence, oppose les peuples et les divise.

30/10/2011

L'Ouvrier n° 230

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org